Trente-septième année, N° 31. Le numéro 10 centimes Jeudi 8 février 1940.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 2.08
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
SUISSE	14.—	7.50	4.—
Avec Bulletin officiel	18.—	9.50	5.—
ETRANGER	Demander le tarif		

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve	8 cts le mm.
Suisse	10 » »
Etranger	14 » »
Réclames	
Mortuaires	16 » »

Submergés par la paperasserie

De nombreux lecteurs voudraient user de la large hospitalité que leur offre le *Nouvelliste* pour émettre leurs réflexions, leurs plaintes et leurs doléances sur les excès de paperasserie et de formalités qui nous envahissent au point de nous submerger.

Il faut reconnaître que jamais encore, même au cours de la guerre 1914-1918, nous n'avions reçu autant de circulaires et de déclarations à remplir et à signer qu'en l'an 1940, que l'on qualifie bien improprement « de grâce ».

C'est à en perdre la tête.

Toutes ces déclarations renferment une menace : c'est que si, d'aventure, un citoyen venait à se tromper, il serait passible d'une amende qui pourrait atteindre le montant d'une petite fortune et même de la prison.

Seigneur, où allons-nous ?

On a cru longtemps et, en mettant en parallèle la dictature, on nous répète encore chaque jour que le régime démocratique, c'est la liberté, la faculté de respirer à l'aise et de n'être pas gêné dans ses mouvements, pourvu de ne pas incommoder le voisin.

Au train où vont les choses, nous ne tarderons pas à perdre toutes nos illusions à ce sujet.

Jamais, dans les formulaires que l'on nous demande de remplir, on n'a posé autant d'interrogations indiscrètes, fouillé aussi minutieusement dans la vie publique et privée des citoyens.

Il ne manque plus qu'un questionnaire sur les secrets de l'alcôve. Même la perquisition et la visite domiciliaires sont prévues dans certains cas.

Se rend-on compte, en haut lieu, que ce déluge d'imprimés finit par excéder les nerfs du public au plus haut degré ?

Nous ne serons jamais excessif dans nos jugements et nous sommes le premier à convenir que, dans les temps exceptionnels que nous traversons, nous devons, par la force même des choses, supporter des entraves à cette liberté dont nous jouissions et que nous ne savions pas assez apprécier.

Mais, en tout, il y a la mesure.

Il est. on ne peut plus facile de fabriquer des arrêtés. Mais où les chats se peignent, comme on dit vulgairement, c'est dans leur application. Etats confédérés, communes, fonctionnaires créés dans ce but, agents locaux, contribuables, subissent un véritable supplice de Tantale avec les renseignements qui leur sont demandés et qu'ils sont souvent incapables de donner.

La plupart du temps, ces arrêtés sont transcrits dans une langue — nous parlons du français du moins — qui relève du volapuk à moins que ce ne soit du sanscrit ou du chinois.

Il faut attraper des migraines pour deviner le sens d'un article dont une seconde phrase détruit la première.

Comment voulez-vous qu'une pauvre femme, qui a une demi-douzaine d'enfants suspendus à sa jupe, ou qu'un ouvrier qui arrive de son travail, fourbu de fatigue, puisse remplir exactement des formulaires qui tiennent du rébus ou du mot carré ?

Lors de la grande guerre de 1914, il circulait une exclamation qui avait fait fortune et que l'on reprend aujourd'hui : « *Pourvu que l'arrière tienne !* »

L'arrière, c'est-à-dire le civil, tiendra à la condition qu'on le laisse travailler et qu'on ne l'*embête* pas — pardonnez-nous l'expression — avec des visites sanitaires et des déclarations de toute nature à n'en plus finir.

Voilà ce qui amène les nerfs à fleur de peau et provoque de nombreuses dépressions.

Il y a des dictateurs qui ne peuvent rester sur le trône qu'à la condition de ligoter constamment la liberté. Le jour où ils s'arrêteraient, les nations s'apercevraient bien vite qu'elles vivent sous le plus odieux des liberticides.

Les pleins pouvoirs donnent un peu cette impression. Ils accablent le citoyen suisse de circulaires et de formulaires à donner le vertige, mais qu'on se remémore l'histoire de la cruche qui, à force d'aller à l'eau, avait fini par se casser.

Nous les conjurons de se rendre accessibles à un sentiment d'humanité et de laisser ce bon peuple suisse dans la paix de son travail et du service de la patrie.

Ch. Saint-Maurice.

L'assemblée générale du Syndicat chrétien des cheminots du Valais romand

L'assemblée générale annuelle du Syndicat chrétien du Personnel des C. F. F. du M. C. M. et des Douanes s'est déroulée à Granges, dimanche 28 janvier, dans l'accueillant Hôtel de la Gare, aux traditions de généreuse hospitalité. Elle fut précédée par la traditionnelle et savoureuse raclette, servie dans toutes les règles de l'art, par d'accortes dames du pays en costume national. Chacun y fit le plus grand honneur et c'est dans une atmosphère toute cordiale que se déroula cette fraternelle agape.

Vers 13 h. 45, tous les participants se sentirent en forme pour aborder avec optimisme un ordre du jour assez chargé. Aussi notre dévoué président, notre ami Adrien Gay, chef de gare, au Bouveret, ouvre les délibérations en remerciant les membres qui ont répondu à l'appel. Il excuse l'absence de quelques-uns retenus par leurs obligations de service ou par la maladie. Au nom de l'assemblée il formule les meilleurs vœux de complète guérison à notre ami Clémenzo, chef de station, à Chamoson, que la maladie retient loin de son foyer familial. Puis notre président souhaite une cordiale bienvenue à notre fidèle ami Marcellin Frachebœud, président des Jeunesses catholiques du Valais romand, hôte aimé de nos réunions, ainsi qu'à notre secrétaire romand, toujours présent lorsqu'on fait appel à son dévouement. Notre président évoque ensuite la mémoire de M. l'Abbé Dr André Savoy, le grand animateur du mouvement corporatif en Suisse romande que Dieu a rappelé à lui le dimanche 21 janvier. Il redit, en termes émus, ce que fut pour nous l'activité sociale du chef disparu et la perte immense que nous faisons, surtout en ces heures troubles, dans lesquelles s'élaborera un ordre économique et social nouveau et où nous aurions eu besoin d'un guide éclairé et perspicace. Il prie l'assemblée de se lever pour honorer la mémoire de notre grand ami. Cet hommage suprême rendu à celui qui fut le pionnier et le chef de notre mouvement corporatif romand, notre président reprend son rapport sur l'activité de notre groupement en 1939. L'effort déployé en vue de l'amélioration de la loi du 22 juin 1939 sur le nouveau statut du personnel et l'assainissement des caisses d'assurance, puis le résultat décevant de la votation du 3 décembre furent soulignés.

Puis notre président, chaleureusement applaudi, conclut en remerciant ses collègues du Comité.

Les comptes, bouclant par un boni, sont ensuite aprouvés.

Après quoi, le renouvellement du Comité s'effectue sans débat notoire.

L'équipe sortant de charge est confirmée dans ses fonctions à l'unanimité, à une exception près.

Notre ami Marcellin Frachebœud, président des J. C. V., en des paroles pleines de cordialité, et d'une haute élévation de pensée, nous porte le salut de son organisation et sa sympathie. Il nous dit les raisons que nous avons d'être confiants dans le prognamme social de l'Eglise et du Père de la chrétienté, Sa Sainteté Pie XII, qui dans les circonstances exceptionnelles et rudes que traverse notre monde, a eu les paroles de vérité sauvegardant la dignité et la liberté humaines, foulées aux pieds par certains régimes politiques et établissant les conditions d'une paix juste et durable entre les Etats belligérants. Puis M. Frachebœud nous dit ses efforts en vue d'orienter les jeunesses dont il a la charge vers les principes de la sociologie chrétienne et corporative, ses espoirs et ses réalisations réconfortantes. L'assemblée applaudit avec enthousiasme les bonnes paroles de ce sympathique ami de notre mouvement syndical chrétien.

L'assemblée se termina par l'exposé traditionnel de notre secrétaire romand sur les questions d'actualité. Ce fut une revue intéressante de l'activité de notre Fédération et des problèmes sociaux des temps présents. Notre secrétaire romand termina sa causerie en faisant appel au dévouement de chacun pour le recrutement de nouvelles forces et pour un rayonnement toujours plus grand de notre syndicat parmi les cheminots chrétiens du Valais romand. En conclusion de cet appel, nous voulons espérer que tous les amis présents à l'assemblée de Granges se mettront résolument à l'œuvre dans le champ que la Providence leur a confié et que, rivalisant de zèle et de dévouement, nous pourrons bientôt saluer avec joie les heureux résultats des bonnes résolutions que cette belle assemblée aura provoquées dans le cœur de chacun de ses participants.

Une voix du Vieux-Pays.

C'est bien une débâcle

La 18me division russe a pratiquement cessé d'exister - Mais il faut aider les Finlandais

Une Conférence qui satisfait tout le monde

On le pressentait. Il n'y a pas de fumée sans feu et le démenti à la nouvelle annonçant l'anéantissement d'une nouvelle division russe paraissait bien plutôt la confirmer. Effectivement, cette division a subi une lourde défaite. Son quartier général est dispersé, les officiers supérieurs sont en fuite. Les Russes ont laissé 5000 morts sur le terrain. Des survivants, une grande partie sont encerclés, une autre partie se sont rendus aux troupes finnoises, le reste est en déroute. Il est donc établi que la XVIIIème division rouge a cessé d'exister en tant que force militaire organisée. Cela découle clairement du communiqué finlandais qui, bien que très prudemment rédigé, constate que les patrouilles finlandaises sont à Pitkaranta, soit bien loin en arrière des positions occupées par la division soviétique.

Au nord et au nord-est de Kitela, se trouvent trois autres divisions russes qui cherchent à opérer leur jonction avec les fuyards, près de Liomola. Le quartier général finlandais cherche par tous les moyens à prévenir et empêcher cette jonction.

Les Finlandais doivent leur brillant succès à l'intervention de renforts venus de Jonsu et de Sordavala et amenés rapidement sur le théâtre de la bataille. Cette intervention a été décisive et a terminé cette terrible partie par échec et mat.

A mesure que les patrouilles finlandaises avancent et occupent les positions ennemies, elles se rendent mieux compte des pertes énormes que les Rouges ont subies. Des groupes entiers sont retrouvés, dont les corps roidis ne portent aucune trace de blessures. Ils sont vraisemblablement morts de froid, d'inanition ou d'épuisement. D'ores et déjà, le nombre des cadavres russes retrouvés atteint plusieurs milliers.

On pensait que, la diversion opérée sur la ligne Mannerheim n'ayant pas suffi à alléger la pression que les Finlandais exerçaient au nord-est du lac Ladoga, les Russes renonceraient à poursuivre plus longtemps leurs attaques infructueuses. C'est le contraire qui s'est produit. Hier, de nouvelles vagues d'assaut ont été lancées dans la région de Suma. Elles étaient appuyées par 125 tanks. Trente-cinq à quarante d'entre eux ont été détruits dans l'avant-terrain.

La débauche de munitions gaspillées par l'artillerie, la masse des tanks poussée en avant en dépit des pertes, montrent que le général Stern, le nouveau commandant des troupes rouges, a décidé de s'emparer de Viborg coûte que coûte.

On a apporté au Grand quartier général finlandais un nouveau modèle de bombe géante employée par les aviateurs soviétiques. Cet engin, dont la longueur est de 3 mètres 50 et de diamètre d'un mètre, éclate en une centaine de petites bombes incendiaires. L'effet de l'explosion est terrifiant et les pompiers sont à peu près impuissants à éteindre l'incendie qui s'étend d'un seul coup sur une surface considérable.

Hier, une dizaine de ces énormes engins ont été jetés sur un village à proximité de la ligne Mannerheim, c'est-à-dire qu'un millier de petites bombes incendiaires ont mis le feu presque simultanément à l'ensemble de la localité qui a été totalement ravagée.

* * *

L'organe du Vatican vient de consacrer un éditorial à la Finlande. Il souligne l'urgente nécessité d'aider pratiquement les Finlandais qui ont des ressources limitées, soit en matériel, soit en hommes.

L'« Osservatore Romano » assure qu'au Conseil de guerre qui s'est tenu mardi à Paris, les Alliés auraient examiné sérieusement l'urgence de ce problème.

L'organe du Vatican fait remarquer que si la Finlande réussissait, avec l'aide des pays amis, à arrêter définitivement l'offensive russe, le discrédit qui a atteint l'armée rouge serait marqué par un revers, et la Finlande ne serait pas la seule à profiter de ce fait. Les pays baltes ne sont pas satisfaits du protectorat militaire russe. Les pays danubiens et balkaniques craignent la Russie et il y a les petits pays asiatiques qui vivent, eux aussi, sous l'influence de la politique d'aventure de la grande et puissante voisine.

On reste confondu qu'on ne l'ait pas encore compris et qu'on n'ait pas agi en conséquence. Cela viendra-t-il ?

. . . . . .

Les premiers commentaires substantiels relatifs à la conférence de Belgrade paraissent dans la presse. Rien de nouveau, écrit le « Yenisabah » journal turc, sauf que la concorde entre les Etats balkaniques fut ranimée à la satisfaction générale et grâce au pacte tripartite. Les manœuvres ourdies contre le pacte balkanique par ceux qui prétendaient que le pacte tripartite est contraire à l'esprit de l'entente balkanique ont échoué.

(Pacte tripartite : anglo-franco-turc).

Le journal « Abidindaver Dans Ikdam » résume ainsi les résultats de Belgrade : Cette réunion reconstitua l'entente balkanique qui menaçait de se désagréger mais qui gagna par son résultat heureux la guerre des nerfs entreprise contre elle.

M. Saradjoglou, ministre turc des affaires étrangères, revenant de Belgrade, a été l'hôte à Sofia, du président du Conseil bulgare. A noter que la presse allemande se déclare satisfaite des résultats de la Conférence balkanique. L'Italie aussi, de même que la France et l'Angleterre. Tous contents. Image de la paix ?

Plus réalistes, les milieux romains bien informés pensent que l'Italie est intervenue auprès de l'Allemagne pour que celle-ci mette en garde l'U. R. S. S. contre ses plans d'expansion concernant les Balkans.

L'avis vaut pour tous et pour chacun et l'on

comprend que les Balkans en soient plus tranquilles...

* * *

« Tout pour la guerre », dit M. Gœbbels

M. Gœbbels, ministre de la propagande, a reçu mardi dans son Cabinet les chefs des bureaux de propagande du Reich. Après avoir passé en revue la situation politique, le ministre a constaté que le peuple allemand est maintenant conscient que la grande décision doit cette fois-ci intervenir. Une considération prime toutes les autres, a ajouté le ministre : « Comment gagnerons-nous la guerre ? Tout doit lui être subordonné. Tout ce que nous faisons et pensons, tout ce que nous disons et préparons doit être une contribution à la solution de ce problème. L'explication avec nos adversaires occidentaux ne sera pas un jeu d'enfants, mais le peuple allemand sait que l'Allemagne non plus n'a pas dormi durant ces cinq derniers mois. On a pensé à tout et tout prévu, de sorte qu'il ne peut subsister aucun doute concernant la supériorité absolue de l'Allemagne ».

Nouvelles étrangères

Les attentats d'Angleterre

—o—

On fait remarquer à propos des explosions survenues mardi en Angleterre que celles-ci se sont produites à la veille de l'exécution par pendaison de deux Irlandais, Peter Barnes et James Richards, prévue pour aujourd'hui mercredi, à Birmingham.

Ce sont deux terroristes, membres de l'armée républicaine irlandaise, condamnés à mort pour leur participation à l'attentat à la bombe qui coûta la vie à cinq personnes, il y a quelques mois, à Coventry.

Les deux hommes s'étaient pourvus en appel ; leur pourvoi a été rejeté. L'attorney général a refusé un recours à la Chambre des lords, et le Home Office a décliné de recommander les condamnés à la clémence royale. C'est en vain que M. de Valera, après consultation avec son Cabinet et par l'intermédiaire du haut commissaire d'Eire à Londres, est intervenu auprès du premier ministre britannique.

—o—

Autres condamnations à mort

—o—

Le tribunal spécial de Lodz (Pologne occupée) a condamné 4 personnes à mort, une cinquième à une longue peine d'emprisonnement, 7 à des peines de prison de 2 à 4 ans, et un dernier accusé, un mineur, à six mois de la même peine pour avoir démoli systématiquement les maisons habitées par des Allemands après les avoir pillées et en avoir terrorisé leurs occupants « de la façon la plus brutale ».

Ces faits se produisirent au village de Zaradzymska. Deux prévenus ont été acquittés.

* * *

M. Albert Lebrun, président de la République française, a reçu Me André Berthon et le bâtonnier Laire, du barreau de Nancy, venus l'entretenir du recours en grâce formulé par Charles Roos et son complice Lobstein, condamnés à mort le 26 octobre dernier par le Tribunal militaire du 20ème corps, de Nancy, pour espionnage.

Le pourvoi en cassation de Roos avait été rejeté le 9 novembre et celui de Lobstein déclaré irrecevable.

Si cette grâce ne leur est pas accordée, une double exécution aura lieu ces jours, à Nancy.

Roos, ancien président du Conseil général du Haut-Rhin et ancien adjoint au maire de Strasbourg, créateur du parti autonomiste alsacien, avait été, avec le jeune soldat Lobstein, convaincu d'intelligences avec l'ennemi.

Nouvelles suisses

La tentative de parricide

—o—

Mardi, aux Assises de La Vallée, siégeant au Sentier, Vaud, s'est déroulée la deuxième journée des débats consécutifs à la tentative de meurtre perpétrée par le jeune Edouard R. sur la personne de son père Charles-Antoine R. boulanger au Lieu.

Journée entièrement consacrée à l'audition des témoins. Si ceux-ci n'apportent guère de précisions nouvelles sur les faits mêmes du drame, leurs dépositions n'en révèlent pas moins à quel point la famille R. tout entière pâtissait du despotisme autoritaire de son chef. De tout temps, l'incompréhension a régné entre les époux R. Les colères de Charles-Antoine R. sont célèbres à La Vallée de Joux : elles ont même motivé une fois l'intervention de la justice de paix. Homme dur, on dira même déséquilibré, régnant sur les siens par la crainte, ce père a certainement eu dans cette triste affaire une part de responsabilité. Il a en tout cas plus compliqué les choses qu'il ne les a atténuées.

Quant au prévenu, il nous est présenté par les témoins comme un jeune homme doux, honnête, excellent employé jusqu'au jour de sa première incartade. D'un caractère très renfermé, peut-être prédisposé, il s'est toujours montré d'une faiblesse qui lui a été fatale. Enfin, comme le dira M. Auguste Wagnière, directeur de l'Office d'enquête et de recherche, Edouard R. souffrait littéralement de désirs de fugue violents et subits. Au cours de ses expéditions lointaines, il s'exaltait et s'enivrait pendant plusieurs journées consécutives. S'éveillant brusquement à la réalité, il manifestait alors un désespoir tel qu'il fallait par la force l'empêcher de se tuer.

L'audience est levée après une dernière audition du Dr Raoux qui résume pour le jury ses impressions. A son avis, l'accusé n'est pas un aliéné ; Edouard R. est un psychopathe constitutionnel ; les effets de l'alcool ne sont pas seuls en cause. R. séparé de son père ne sera jamais un récidiviste. Le médecin estime que si la responsabilité pénale du prévenu est certainement diminuée, il n'en mérite pas moins une peine modérée.

Mercredi matin ont eu lieu le réquisitoire de M. Boven, procureur général, et les plaidoiries de Mes Hirzel et Baudat.

—o—

Comme à Londres

—o—

Un engin explose à Lausanne : 2 victimes

Ce matin, mercredi, à 10 h. 25, le quartier de la Cité, à Lausanne, était alerté par une formidable explosion qui s'est produite dans les bureaux de la Police cantonale de Sûreté, rue de l'Académie. Toutes les vitres du bâtiment ont volé en éclats.

« Les renseignements que nous recevons, à la dernière minute, dit la « Revue », manquent de précision, et nous devons attendre le résultat d'une première enquête.

Une ambulance est sur les lieux, et l'on assure qu'un inspecteur a été tué et qu'un autre est grièvement blessé.

Selon une version qui nous est communiquée à 10 h. 55, un citoyen aurait apporté à la Sûreté un colis qu'il tenait pour suspect et qui contenait un engin dont l'explosion a causé deux victimes ».

On trouvera plus loin des précisions et détails sur dite explosion...

—o—

L'augmentation de la population suisse

Malgré le recul des naissances, la population de notre pays continue à s'accroître. Selon les estimations des statisticiens — estimations qui sont certainement très près de la réalité, le contrôle de la population s'effectuant chez nous avec beaucoup de soin — elle a augmenté d'environ 130,000 âmes depuis le 1er décembre 1930 à fin 1939. Cette augmentation est modeste, lorsqu'on la compare à celle qui a été enregistrée entre 1890 et 1910, où elle a été en moyenne de 400,000 âmes par décennie, ou à la période comprise entre 1850 et 1880.

La population de notre pays s'est donc accrue constamment, à un rythme plus ou moins accéléré. S'ensuit-il nécessairement que ce mouvement va continuer et que nous sommes en marche vers le cinquième million ? Les statisticiens sont d'un avis contraire. Ils estiment en effet que c'est en 1940 que la population suisse atteindra un maximum. De 1940 à 1950, notre pays enregistrera une diminution d'un millier d'habitants et en 1960 notre population ne dépassera plus guère celle de 1930. A moins d'un renversement complet de la situation, notre pays n'atteindra pas les 5 millions d'habitants.

Poignée de petits faits

✶ Selon des renseignements officiels 1179 réfugiés sont arrivés jusqu'à présent de Finlande dans la province de Finmark, province la plus septentrionale de la Norvège.

✶ Les estimations maxima pour les chevaux de service ont été majorées de 300 francs chacune, avec effet dès le 1er mars 1940. Elles sont portées à Fr. 2500 pour les chevaux d'officiers, à Fr. 2000 pour les chevaux d'artillerie fédéraux et à Fr. 1800 pour les chevaux de trait et les mulets.

✶ Le Conseil fédéral a nommé le lieutenant-colonel Franz Wey, de Rickenbach (Lucerne), actuellement officier instructeur de l'infanterie, premier chef de section du service de l'infanterie du Département militaire fédéral, en remplacement du colonel Hans Kern, décédé.

Il a aussi nommé premier chef de section de la 1re division de la direction générale des douanes M. Robert Furrer, de Lüsslingen (Soleure), jusqu'ici 2me chef de section.

✶ M. Franco Ciarlantini, conseiller national italien, est décédé hier soir à Rome. Il était né à San Genesio dans les Marches en 1885. Très jeune il avait participé aux luttes politiques tout en continuant ses études de philosophie et de rhétorique. Ecrivain et journaliste de valeur il fut pendant plusieurs années le représentant des intellectuels à la Chambre.

✶ A la fin de 1939, la ville de Lausanne comptait 91,871 habitants, soit 2229 de plus qu'à la fin de 1938. Elle comprend notamment 9590 étrangers.

✶ On signale qu'un Vuillerain, âgé de 81 ans, a fait, à la fin de janvier dernier, la traversée à pied du lac de Morat sur la glace. A son retour, il a raconté que, en 1871, alors qu'il avait une dizaine d'années, il avait fait exactement le même trajet, mais en compagnie d'officiers de l'armée de Bourbaki qui se rendaient de Morat à Praz. Là, ils avaient été reçus à bras ouverts et la population leur avait offert une collation.

✶ Onze maisons ont été démolies par un éboulement, au village de Fuentes de Casna (Espagne). Dix-neuf personnes ont été tuées. Un grand nombre d'habitants ont été blessés.

Dans la Région

Un soldat tué par une auto

M. Barone, entrepreneur de menuiserie à Thonon, qui rentrait chez lui vers 23 heures, a découvert sur la chaussée, à l'angle de la place du Château, un soldat étendu sans connaissance. Il a aussitôt cherché du secours et fait transporter à l'hôpital le soldat, M. Pierre-François Chappuis, 39 ans, en permission à Thonon, qui saignait par une forte plaie à la tête et portait des blessures à la main et au bras droits.

Moins d'une heure plus tard, le malheureux permissionnaire succombait à une fracture du crâne. M. Chappuis était célibataire.

Tout permet de croire qu'il a été mortellement blessé par une auto dont le conducteur s'est enfui. Une enquête est ouverte.

—o—

L'avalanche meurtrière

Un groupe de trois skieurs, composé de deux enseignes de vaisseau et d'une jeune fille, parcourait les pentes de Bellevarde (Tarentaise), lorsqu'il fut surpris par une avalanche les entraînant tous trois.

un achat prévoyant
meubles simmen
Tr Simmen + Co S.A. Lausanne, rue de Bourg · Brugg · Zurich
et d'une valeur stable.

FEUILLETON DU NOUVELLISTE 32

Le refuge mystérieux

—o—

Mais comment les deux hommes de quart ne les ont-ils pas aperçus, eux aussi ?

Il y avait donc des traîtres à bord du yacht ?

L'officier ne peut penser à cela sans qu'un sursaut de fureur le soulève.

Il se penche vers le comte et gronde :

— Nous avons été trahis, monsieur le comte ! Trahis !

Le lieutenant Ferson, l'ex-serviteur du banquier Kreusse a entendu, il approuve de la tête.

— En effet, commandant, dit-il, en souriant, deux de vos matelots se sont laissé tenter par la forte somme, mais ces drôles ne profiteront pas de leur trahison. Comme nous ne pouvons les garder parmi nous, n'engageant à notre bord que des hommes sûrs, nous nous en débarrasserons ce soir en les pendant à bout de vergue au coucher du soleil.

Ayant dit, la voix brève, autoritaire :

— Vos marins, commandant, ceux qui vous sont restés fidèles, vont donc être remis en liberté ainsi que vous-même, sous votre parole d'honneur que ni vous, ni eux, ne chercherez à vous révolter, à vous livrer à la plus légère tentative d'évasion.

Se tournant en même temps vers le comte et ses amis :

— Parole d'honneur, ajoute-t-il, que nous exigeons également de vous, messieurs, de vous aussi, mesdames... A cette condition vous pourrez continuer à vivre sur l'« Ariane », comme si nous n'existions pas. J'ajoute, pour qu'il n'y ait entre nous aucun malentendu, que toute résistance, toute velléité de révolte, seront réprimées avec la dernière sévérité... Nous avons plein pouvoir pour agir. Au premier signe de rébellion, j'ai en effet l'ordre, et je n'y manquerai pas, de transporter Mlle Anne de Krévalan, mais Mlle Anne seulement, sur notre navire embossé au large et de couler immédiatement l'« Ariane » avec tous ceux que nous y aurons laissés.

— Couler mon yacht ! gronde le comte de Verseilles en dévisageant l'homme avec rage. Vous oseriez ?

Mais celui-ci se contente de sourire.

— C'est l'ordre, dit-il, et soyez assuré, monsieur, que nous n'y faillirons pas.

— Vous êtes donc des bandits ?

Le lieutenant a un léger haussement des épaules.

— Si vous voulez, monsieur, dit-il, si c'est être un bandit à vos yeux que de travailler au bien et à la grandeur de son pays.

Et, comme un grand silence succède à ses paroles :

— Les situations nettes, claires et précises, reprend-il, sont toujours les meilleures. Quelques mots vous édifieront rapidement. Si je ne puis, lié par serment, divulguer le nom de la nation admirable que je sers, je puis vous dire ce que nous voulons : bien avant que le docteur Joséphin Pâques, dont nous connaissons la grande valeur, eut en mains son curieux document l'île de Tukaram Sing et de ses frères nous était connue. Un homme avait pu, en effet, par miracle, en sortir vivant. Cet homme, c'est moi. Comment et pourquoi je me laissai entraîner dans l'île par le docteur Soudraka serait trop long à vous expliquer ; le fait important c'est que, en dépit de la surveillance exercée, je pus m'en évader, être recueilli par des amis et révéler à mon gouvernement l'existence de cette île unique dont la possession sera pour nous d'une importance exceptionnelle. Restait, dès lors, le moyen de nous en emparer. Nous désespérions d'y parvenir, lorsque M. Pierre Kreusse fit, il y a quelques mois, la connaissance de M. de Krévalan et, s'étant épris de Mlle Anne, accepta, pour se rapprocher de celle qu'il aimait, de faire un séjour au manoir en compagnie de son père. Il devait y découvrir deux choses curieuses. D'abord que Mlle Anne était fiancée au lieutenant de Verseilles, ce qui ne le tourmenta pas outre mesure, et ensuite que le docteur Pâques, inventeur d'une remarquable voiture sous-marine, avait retrouvé l'ingénieur Gérard Aubierne et voulait, en sa compagnie, rechercher l'île que nous désirons tant posséder. Vous devinez la suite, elle est simple.

Et, plus net :

— Si nous étions des bandits, déclare-t-il, nous eussions mis, convenez-en, moins de formes dans nos actes. Je vous le répète, nous agissons pour le compte de notre gouvernement et avons ordre de ne verser le sang qu'à toute extrémité. Encore une fois, il ne vous sera fait aucun mal.

(A suivre.)

RECLAMATIONS. — Les abonnés qui reçoivent le journal sans adresse sont priés de présenter leur réclamation en premier lieu au facteur ou au bureau de poste s'il arrive que le « Nouvelliste » ou le « Bulletin officiel » leur fasse défaut.

Tandis que les deux jeunes gens parvenaient à se dégager rapidement, il fallut plusieurs heures pour retirer la jeune fille, qui avait cessé de vivre.

La victime, originaire de Paris, et en villégiature dans la région, était âgée de 25 ans.

Nouvelles locales

Le prix du lait

Quelques mots d'explication ne seront pas inutiles à propos de la décision prise mardi, par le Conseil fédéral, suivant de près la décision de principe que nous avons mentionnée, il y a peu.

Jusqu'ici les producteurs recevaient, sur les 32 cts payés par les consommateurs, 18 cts. Sur les 14 cts de différence, 1,5 ct. était versé sous la dénomination de « centime de crise », au fonds de l'Union centrale. Le producteur recevra dorénavant 19 cts. Pour que le consommateur n'en subisse pas le contre-coup, au lieu de porter le prix de vente à 33 cts, on le maintiendra à 32 cts, mais on ne versera plus que 0,5 ct. au fonds de crise.

En conséquence, c'est l'Union centrale qui fait les frais de cette mesure, justifiée par les circonstances défavorables à l'agriculture, mais qui, en raison même du sacrifice que fait l'Union centrale, a un caractère provisoire.

Le régime des automobiles

On téléphone de Berne à la « Gazette de Lausanne » :

Le rationnement de la benzine a fait naître bien des problèmes complexes, comme en témoignent des interpellations et articles, et la situation n'est pas près de se modifier puisque nos difficultés de stockage obligeront peut-être nos autorités à diminuer encore les quantités accordées aux automobilistes.

Le Conseil fédéral s'est occupé mardi de la question, et a décidé de convoquer pour le 15 février une conférence des représentants de tous les cantons.

Ceux-ci touchent actuellement des taxes fixes sur les automobiles. Le automobilistes, qui ne circulent presque plus faute d'essence, voudraient voir réduire ces taxes dans une mesure convenable. C'est ainsi qu'on en est arrivé à proposer que les droits sur l'essence soient augmentés et que les charges fixes soient diminuées. Certains réclament une nouvelle centralisation, autrement dit une taxation uniforme de la Confédération.

D'ici au 15, on connaîtra le point de vue de l'armée, qui a également des intérêts dans la question. Le nombre des garages disponibles est en particulier très important pour les camions en service. Il y aura une petite statistique à dresser.

Au cas où le Conseil fédéral serait amené à prendre un arrêté en vertu de ses pouvoirs extraordinaires, il ne le ferait pas sans en confier l'examen préalable à la commission des pleins pouvoirs et s'appuierait ensuite sur l'assentiment des Chambres, plutôt que d'avoir à prendre à plusieurs reprises des décisions provisoires.

Le retrait du courrier dominical

Dans sa réponse à la question de M. Rochaix, relative à la possibilité pour le public de retirer son courrier dans les bureaux de poste le dimanche matin et les jours fériés, le Conseil fédéral déclare notamment que les conditions anormales consécutives à la mobilisation ne permettent pas d'accéder pour l'instant aux désirs du public.

Néanmoins, l'administration des P. T. T. a déjà réintroduit sous ce rapport diverses facilités en ce sens qu'à la campagne et en particulier dans les régions alpestres, la population qui n'est pas desservie directement ou journellement, peut de nouveau se rendre à la poste le dimanche, par exemple à la sortie du culte. On ouvre les guichets comme auparavant dans les endroits où les abonnés venaient retirer régulièrement leurs journaux paraissant le dimanche matin, de même que dans des cas où cela s'avère justifié par d'autres motifs.

(Réd. : C'est, on le sait, le cas en Valais, où les autorités postales voulurent bien déférer aux démarches pressantes dont on se souvient...)

Vers le renouveau

La clémence relative de la température dont nous jouissons depuis quelques jours a hâté l'éclosion des premières primevères et fait pointer dans les jardins exposés au midi les pousses vertes des tulipes ; les noisetiers ont suspendu à leurs fins rameaux de grabieux chatons. Ces manifestations, pour timides qu'elles soient, n'en constituent pas moins les prémices de la saison prochaine, et elles ont rempli de joie ceux qui se sont penchés vers la terre pour en découvrir les premiers tressaillements.

La gent animale elle-même ne demeure pas insensible. Les chats, en des miaulements d'appel, courent la prétentaine, et leur lyrisme n'aura bientôt plus de limites.

Les lapins plus prosaïques tambourinent des pattes sur les planches de leur clapier.

C'est la fièvre du renouveau qui s'esquisse dans les matins clairs, déjà teintés au levant d'un rose tendre.

Matins clairs pour la montagne plus spécialement qui s'élève au-dessus de l'océan des brumes. La neige a presque complètement disparu jusqu'à 1000 mètres d'altitude et des pâquerettes entr'ouvrent leurs corolles roses aux endroits abrités et exposés au midi.

Insensiblement le renouveau s'apprête quand bien même l'hiver, en furieuses offensives, descendra à nouveau des monts vers vallons et plaines.

Et l'inconscience des hommes s'entre-tuant ne modifiera pas le rythme des saisons...

Ligue antituberculeuse du district de Sierre

On nous écrit :

En séance du 4 février, le comité de la Ligue antituberculeuse du district de Sierre a fixé au 25 courant à 15 heures la date de l'Assemblée générale. Pour faire face dans une faible mesure aux frais énormes qui incombent à la Ligue il a été décidé d'organiser un loto et une tombola. Le comité espère que la population tout entière saisira cette occasion pour manifester sa sympathie à cette œuvre philanthropique soit en fournissant des lots soit en achetant des billets de tombola qui seront mis en vente dans toutes les communes du district.

Dans cette même séance le comité a pris connaissance des plans et devis présentés par MM. les architectes Burgener pour la transformation du chalet des Taullettes dans le but d'en faire un préventorium ouvert toute l'année.

Du rapport de l'infirmière-visiteuse, il ressort qu'il a été fait par ses soins 1711 cuti-réactions dont 502 ont été positives ; 628 enfants ont été radioscopiés à l'hôpital de Sierre et à la Clinique militaire de Montana. 39 ont été hospitalisés gratuitement à Leysin et 10 à Montana. (Dans les chiffres ci-dessus ne sont pas comprises les cuti-réactions pratiquées par M. le Dr Besse dans les écoles de la ville de Sierre).

D'autre part, 200 enfants ont été placés aux colonies de vacances de Brie, des Mayens de Sion, du Simplon et du Levron.

Le dispensaire, ouvert dès le 6 avril a examiné 230 cas, fait 229 scopies, 24 graphies et 34 analyses bactériologiques.

Les comptes sont particulièrement éloquents ; en effet, pour l'exercice écoulé notre Ligue n'a pas dépensé moins de 60.607 fr. pour les seuls frais d'exploitation. Il est inutile de dire que ce grand travail de dépistage et d'hospitalisation n'a pu se faire que grâce à la charité sans borne de Mme Mercier, la providence de la Ligue.

La population tout entière tiendra à lui marquer sa reconnaissance. On ne saurait mieux le faire qu'en versant, chacun selon ses moyens, une petite obole à la Ligue.

Les prix de la viande en janvier

Le « Journal suisse des maîtres-bouchers » nous apprend qu'en janvier, le prix du gros bétail a légèrement fléchi, de même que celui des veaux, tandis que le prix des porcs est resté le même. On a payé par exemple, pour des bœufs de 1er choix, 1 fr. 89 poids vif, contre 1 fr. 40 en décembre ; pour les porcs, 1 fr. 75 à 1 fr. 81. Le prix de vente au magasin a été de 3 fr. pour la viande de bœuf de la meilleure qualité, 3 fr. 60 pour la viande de veau et 3 fr. 60 pour de porc. Si l'on compare les prix moyens de 1939 avec ceux de 1934, on enregistre une augmentation de 6,7 % pour la viande de bœuf, 27 % pour la graisse de bœuf brute, 11,3 % pour la viande de vache, 14,4 % pour le porc et 6,8 % pour le veau. Le prix de toutes les graisses a légèrement fléchi par rapport à décembre.

Chutes

Comme il rentrait chez lui de nuit, M. Henri Luyet, du hameau de Granois sur la commune de Savièse, est tombé sur un tas de bois et s'est brisé des côtes.

M. le Dr Luyet lui prodigua ses soins et le fit transporter à son domicile.

— M. Norbert Dubuis, de la commune de Drône, à Savièse encore, a fait une chute si malencontreuse qu'il s'est cassé un pied.

SION. — Conférence sur la Finlande. — Comm. — On ne peut plus déplier son journal sans y voir l'effarant récit des bombardements par lesquels avec une sauvagerie sans nom, les Soviets essaient d'écraser la résistance finlandaise. Cet acharnement féroce à massacrer des populations sans défense a soulevé l'indignation du monde civilisé, et il n'est pas un homme de cœur qui ne voue sa sympathie et son admiration pour ces héroïques défenseurs de leur liberté ; il n'est pas un homme de cœur qui ne voudrait faire un geste pour leur venir en aide.

C'est à ce geste que le Groupe de Sion du Club Alpin a voulu contribuer, en invitant M. J. L. Perret, ancien professeur à l'Université d'Helsinki, à venir donner à Sion une conférence sur la Finlande. M. le professeur Perret a bien voulu se déranger, en spécifiant que toute la recette de la soirée sera consacrée à l'œuvre du secours pour la Finlande.

Cette conférence aura donc lieu à Sion, vendredi soir, 9 courant, à 8 h. 45, dans la grande salle de l'Hôtel de la Paix. Elle sera illustrée de projections lumineuses, qui ajouteront à l'intérêt documentaire qu'assurerait déjà la personnalité du conférencier, et le séjour prolongé qu'il a fait en Finlande.

A Lausanne, à Montreux, à Martigny et St-Maurice, etc., partout cette conférence a rencontré le plus grand succès, et le public est venu en foule témoigner sa sympathie envers ces champions de la liberté. Nous ne doutons pas que le public sédunois saura lui réserver un aussi chaleureux accueil, et que chacun tiendra à venir porter son obole aux valeureux défenseurs finlandais.

L'entrée est fixée à deux francs. Mais il est loisible à chacun d'ajouter au prix du billet une contribution personnelle. Le Groupe de Sion du Club Alpin ne peut que recommander ce geste à tous ses membres et amis.

ON PARCOURT CERTAINS JOURNAUX MAIS ON LIT ENTIÈREMENT LE « NOUVELLISTE »

Engrais chimiques de Martigny

Superphosphates - Cyanamide granulée et huilée
Engrais complets Martigny pour :
Vignes - Jardins - Céréales - Prairies

La fabrique livre l'engrais Ps. A. K. 6. 3. 6. dont tous les éléments sont solubles et directement assimilables par les plantes, au prix de : **Fr. 12.85 les 100 kg.**

Elle peut livrer au même dosage Po. N. K. 6. 3. 6. un engrais dans lequel l'acide phosphorique et l'azote sont sous **forme organique qui est de valeur nutritive moindre** parce que non directement assimilable par les plantes, au prix de : **Fr. 12.05 les 100 kg.**

Prix soumis au Contrôle de l'Office fédéral des prix

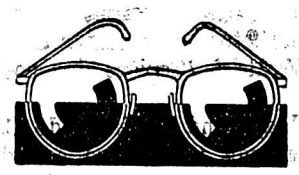
Engrais et désignations contrôlés par les Etablissements fédéraux de chimie agricole

Vendus en Valais par la FÉDÉRATION des PRODUCTEURS de LAIT

Vente aux enchères à Martigny-Croix

M. Paul Rouiller, exposera en vente aux enchères au Café de la Forclaz, à la Croix, le dimanche 11 courant à 13 h. 30, un appartement à la Croix comprenant cuisine, 2 chambres, ainsi que cave, galetas, places et bûcher.

Pour le vendeur : M. Gross, avocat.



OPTIQUE
Hri Moret & Fils
MARTIGNY
Examen de la vue
Tous les genres de lunettes. par opticien qualifié.
Tous les jours jusqu'à nouvel avis

On vendrait un très bon
cheval
très fort, avec assurance. A la même adresse, deux
porcs
de 6 mois S'adresser au Nouvelliste sous Z 1863.

pour l'entretien des chaussures du
sportif
La Moëlle de Russie brillante, graisse et fait briller
Brune, noire ou incolore
Dans les maisons de la branche

les douleurs provoquées par les jambes ouvertes, varices, coup de soleil, hémorroïdes, engelures écorchures. C'est le remède bien connu prép. par C. Trautmann pharm., Bâle. Prix fr. 1.75.
Dépôt général : Pharmacie St-Jacques, Bâle.
En vente dans toutes les pharmacies

On demande 5 bonnes
EFFEUILLEUSES
prix à convenir. Faire offres M. L. Delessert, vigneron, Château de Luins sur Rolle (Vaud).

On cherche à louer pour de suite
appartement ou petite maison
de 5-6 chambres
(éventuel. partiellement meublé)
Offres avec prix et description sous chiffre S. 1366 G à Publicitas, St-Gall.

Fenêtres
A vendre d'occasion belles fenêtres chêne, ferrées, vitrées, 27 pièces de 170×92 cm. vide, cadre. 8 portes-balcon 2.30×103. Prix très avantageux pour le bloc.
Ecrire sous X 3062 L. à Publicitas, Lausanne.

A vendre
PORCS
de 6 semaines. S'adresser à Camille Gex, Cries sur Bex.

A vendre
fers I occasion
NP 34 cm. 2 de 11 m. long. 4 de 5 m. 10.
Ecrire sous Y. 3063 L. à Publicitas, Lausanne.

Abonnez-vous au Nouvelliste

MANUFACTURE d'ENGRAIS ORGANIQUE
CHARRAT
Viticulteurs, Arboriculteurs, Maraîchers
Avant de faire vos achats d'engrais, demandez à vos fournisseurs : **Le**
"VITALHUMUS"
Engrais organique de défécation
Humus véritable à large base organique remplaçant avantageusement le fumier
AGENT GÉNÉRAL POUR LE VALAIS :
GEORGES CLAIVAZ
MARTIGNY-VILLE Téléphone 6.11.70

Ecole professionnelle de la Société suisse des Hôteliers
LAUSANNE-COUR
Cours complet de secrétaires d'hôtel — 19 février au 21 mars 1940. — Comptabilité d'hôtel — Organisation — Réception, etc. — Droit — Théorie de marchandises — Connaissance des boissons et Bar — Correspondance hôtelière. — Branches facultatives : Langues (Allemand, Anglais, Français)
Ecolage Fr. 180.—. Réduction pour Suisses 10 % ; pour fils d'hôteliers membres de la S. S. H. 20 %
Les repas de midi à fr. 2.— et du soir à fr. 1.50 sont facultatifs. Demandez renseignements et programmes à la Direction de l'Ecole. Tél. 2.99.23.

Meubles modernes et Literies soignées
chez
Widmann frères - Sion
Fabrique et Magasins de Ventes seulement au sommet du Grand Pont.

Faire-part mortuaires
Cartes de remerciements
sont livrés rapidement par l'IMPRIMERIE RHODANIQUE
St-Maurice. Tél. 2.08

Nouvelles locales

Un autocar postal accroche une auto

On nous écrit :

Sur la route du Grand St-Bernard, près de Sembrancher, à la bifurcation du Chemin des Moulins, un car postal de l'entreprise Louis Perraudin, à Bagnes, piloté par le chauffeur Marcel Oreiller, demeurant à la Villette s. Bagnes, a heurté avec la roue gauche avant l'automobile de M. Hermann Cardis, entrepreneur à Monthey. Malgré la violence du choc, il n'y a pas eu de personnes blessées. Par contre, les dommages aux deux véhicules, spécialement au car, sont importants.

La gendarmerie cantonale s'est rendue sur les lieux pour procéder à l'enquête d'usage et établir les responsabilités.

Un braconnier surpris en flagrant délit

On nous écrit :

Dans le Val Ferret, un garde-chasse d'Orsières en tournée d'inspection a surpris un braconnier nommé T. habitant la région en train de tirer sur un chamois. Le fusil de ce délinquant a été séquestré. Il sera en outre déféré à l'autorité compétente et recevra... la récompense instituée pour ce genre d'exploits.

Des bouquetins

Un garde-chasse en tournée d'inspection dans les districts francs vient d'apercevoir dans la région du Saplan un groupe de 52 bouquetins. Il est réjouissant de constater que le nombre de ces animaux augmente d'année en année.

Trois doigts coupés

On nous écrit :

L'autre jour, un jeune homme de La Luette, sur St-Martin, un nommé G. travaillait près d'une scie lorsque, par mégarde, il fut touché par la scie. Il eut trois doigts d'une main coupés. Il est soigné actuellement à l'Hôpital de Sion.

SION. — Ceux qui s'en vont. — Corr. — On conduit cet après-midi, jeudi, à sa dernière demeure M. Adolf Wantenweiler, décédé des suites d'une embolie. Le défunt était président du Conseil d'administration de la Brasserie valaisanne S. A. C'était un grand travailleur, bon organisateur, qui a voué ses soins et ses réels dons d'homme d'affaires à la prospérité de son industrie. Il était très estimé et ne comptait que des amis. A sa famille endeuillée, nos respectueuses condoléances. F.

RADIO-PROGRAMME

SOTTENS. — Jeudi 8 février. — 6 h. 55 Un disque. 7 h. Informations. 7 h. 10 Quelques disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Gramo-concert. 17 h. Emission commune. 18 h. Pour Madame. 18 h. 30 Récital de mandoline. 18 h. 50 Communications diverses. 18 h. 55 Nos poètes. 19 h. Chez nos soldats. 19 h. 50 Informations. 20 h. Echos d'ici et d'ailleurs. 20 h. 30 Chansons 1900. 20 h. 45 Le Club des Treize. 21 h. L'homme et sa forme musicale. 22 h. 05 Quelques disques. 22 h. 20 Informations.

BEROMUNSTER. — 6 h. 40 Cours de gymnastique. 7 h. Nouvelles. 7 h. 05 Bulletin des prix. 11 h. Musique populaire. 12 h. 30 Nouvelles. 12 h. 40 Gramo-concert. 16 h. 30 Pour les malades. 17 h. Concert. 18 h. Causerie. 18 h. 10 Disques. 18 h. 30 Causerie. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Chants et danses tziganes. 19 h. 20 Communiqués radioscolaires. 19 h. 30 Nouvelles. 19 h. 40 Les cloches du pays. 19 h. 45 Pour nos soldats. 20 h. 45 Emission patriotique. 22 h. Nouvelles. 22 h. 10 Chant et piano. 22 h. 30 Programme du lendemain.

De bataille en bataille

Repoussés, décimés, les Russes, forts de leur nombre, reviennent sans cesse à l'assaut

LONDRES, 7 février. (Ag.) — Le correspondant militaire de l'agence Reuter écrit au sujet de la dernière offensive soviétique en Carélie : Au premier moment, il semblait que les attaques renouvelées des tanks russes pourraient parvenir à percer le front. Mais ils n'y étaient encore pas parvenu après cinq attaques, car les Finlandais avaient bien choisi leur ligne de défense. Leurs troupes avaient été réparties sur des lignes d'obstacles naturels contre les tanks et elles purent mettre en action des mitrailleuses et des canons antitanks, de sorte que le 20 % des tanks soviétiques furent détruits.

HELSINKI, 7 février. (Havas). — L'activité aérienne des Soviets a été hier assez faible. Quelques bombes ont été lancées sur différentes localités au nord de la Finlande mais ne causèrent que peu de dommages. Des raids peu importants furent enregistrés dans le sud-ouest de la Finlande où l'aviation soviétique fit usage de ses mitrailleuses contre les civils dont un fut tué. L'alerte a été donnée aujourd'hui peu avant 11 heures aux environs de la capitale.

COPENHAGUE, 7 février. — On mande de Kirkenaes à l'« Ekstrabladet » que les Russes déploient une grande activité sur le front de Petsamo. De Svanvik, on a vu toute la journée des escadrilles soviétiques et, tout le long de la frontière norvégienne, on entendit distinctement tonner le canon.

A en juger par le vacarme croissant, les Russes sont en train de déclencher une grande offensive. Leur but serait d'enfoncer les positions finlandaises de Hoyenjaervi.

De la frontière, on aperçoit des renforts finlandais qui se dirigent vers le nord.

L'aviation soviétique effectue de nombreux raids contre les villages et les hameaux situés derrière le front.

STOCKHOLM, 7 février. — Selon l'envoyé spécial en Finlande du « Stockholm Tidningen », le nombre des divisions russes ayant dépassé la frontière entre le lac Ladoga et Petsamo est évalué à seize. Cinq de ces divisions se trouvent en position, entre le lac Ladoga et Aittojoki, et seule la configuration du terrain permet aux Finlandais d'opposer victorieusement leurs forces, très inférieures en nombre, aux troupes mises en ligne dans ce secteur par le commandement soviétique.

Les Russes se fortifient en creusant tout un réseau de tranchées et en plaçant des armes automatiques.

D'autre part, les tanks effectuent des patrouilles et certains s'étant aventurés dans des champs de mines ont été détruits.

Le commandement finlandais fait savoir que, jusqu'à présent, toutes les tentatives faites par les parachutistes russes furent étouffées, mais on pense que les Soviets ne se laisseront pas décourager et qu'ils lanceront encore de nombreux parachutistes pour tenter de commettre de graves dégâts à l'arrière des positions finlandaises.

Le journal apprend du front de Carélie que les Russes ont mis une nouvelle division dans le secteur situé entre Summa et Hatjalanbanja, sur un front d'environ 20 kilomètres.

Au cours des batailles de ces deux derniers jours, plus de 200 avions soviétiques ont évolué au-dessus des lignes finlandaises et ont bombardé principalement le petit village de Summa qui fut complètement détruit. Les pertes russes au cours des combats dans la région de Summa sont évaluées à 4500 hommes.

En comparaison, les pertes finnoises sont minimes. « La résistance opposée par les Finlandais aux envahisseurs est digne d'éloges et d'admiration, étant donnée la pression inouïe exercée par les troupes soviétiques dans le secteur de Summa. On doit rendre hommage également à la maîtrise stratégique de l'état-major finlandais, qui est pour beaucoup dans l'opposition victorieuse des Finlandais aux tentatives soviétiques », conclut le « Stockholm Tidningen ».

* * *

Les parachutistes russes

STOCKHOLM, 7 février. — On mande de Rovaniemi qu'un violent combat s'est déroulé près de cette localité entre un détachement de parachutistes russes et une patrouille de skieurs finlandais.

Ces parachutistes avaient sauté, à 15 km. au nord d'une ville située sur la rivière Kemi, dans une région complètement déserte. Ils furent repérés par des observateurs d'aviation et le commandement finlandais envoya une patrouille à leur rencontre.

Celle-ci les surprit alors qu'ils pénétraient dans la vallée du Kemi pour faire sauter le pont de chemin de fer.

Une violente escarmouche, qui s'est prolongée pendant plusieurs heures, s'est terminée par l'encerclement des Russes. La plupart d'entre eux sont tombés dans la lutte et les autres furent faits prisonniers. Ils étaient très bien équipés.

A Rovaniemi, on s'attend à toute une série de tentatives du même genre sur le cours inférieur du Kemi, qui suit la ligne de chemin de fer qui est la principale voie de communication entre l'ouest et le front de Salla.

* * *

Les secours

LONDRES, 7 février. (Reuter). — Répondant à un député, M. Butler a déclaré que des mesures avaient été prises pour fournir du matériel de guerre à la Finlande. Parmi ce matériel figurent des avions. Pour autant qu'il le sache la Finlande a suffisamment d'aviateurs instruits.

* * *

Un bateau suédois coulé

HELSINKI, 7 février. (Havas). — La bateau suédois « Virgo » de 659 tonnes, qui a été coulé près de Mariehann, dans l'archipel Aaland, faisait partie d'un convoi se rendant d'Abo à Stockholm lorsqu'il fut attaqué par des avions soviétiques. Dès que l'alarme fut donnée, les équipages débarquèrent sur une île mais les aviateurs bombardèrent l'île en même temps que le bateau. Alors que le danger semblait écarté, les équipages regagnèrent le bord, mais les avions soviétiques revinrent à nouveau et le « Virgo », sérieusement touché cette fois, coula. L'équipage put néanmoins prendre place dans un canot de sauvetage et fut sauvé.

Sur les fronts occidentaux

PARIS, 7 février. — Situation militaire. — A la suite d'une légère amélioration des conditions atmosphériques, notamment du dégel, l'activité a repris quelque peu sur le Front. Il ne s'agit cependant que d'opérations de patrouilles à l'ouest de la Sarre. Au cours de la journée d'hier plusieurs petites expéditions de reconnaissance françaises s'infiltrèrent dans les positions allemandes en territoire allemand, dans lequel elles pénétrèrent assez profondément. Leur randonnée n'a donné lieu à aucun engagement avec les forces adverses et elles regagnèrent les lignes françaises avec d'importants renseignements.

Dans les airs par contre même activité très réduite.

* * *

Les mines

LONDRES, 7 février. — Mercredi vers 10 h. 20 une mine a fait explosion sur le littoral oriental de l'Angleterre et a détruit partiellement une digue. L'explosion a été si violente que de nombreuses vitres ont été brisées. Dans la région la surveillance de la côte a pu désarmer deux autres mines.

LONDRES, 7 février. (Reuter). — Le cargo esthonien « Anu » de 1421 tonnes a heurté une mine près du littoral oriental de l'Angleterre et a coulé. Sur les 19 hommes de l'équipage, trois ont perdu la vie et trois autres ont disparu. Le capitaine et sa femme ont été tués. Parmi les occupants sauvés se trouvent deux femmes.

LONDRES, 7 février. — Le vapeur « Munster » de 14,305 tonnes assurant le transport des voyageurs a coulé. Les voyageurs et les membres de l'équipage rescapés sont au nombre de 200. Vingt de ces rescapés souffrent de blessures légères et ont été transportés dans un hôpital.

* * *

Ailes brisées

LONDRES, 7 février. (Reuter). — Les trois aviateurs tués au cours du combat aérien de samedi dernier et dont les corps ont été rejetés à la côte ont été enterrés avec tous les honneurs militaires à l'endroit le plus près du lieu de combat. La garde d'honneur était formée par le détachement de la R. A. F. qui a participé au combat.

L'explosion de Lausanne

LAUSANNE, 7 février. (Ag.) — Le ressortissant allemand Zuschnig Léon, tailleur, établi à Lausanne, soupçonné par des lettres anonymes d'espionnage, s'est présenté mercredi matin dans le bureau de la police de sûreté et lui remit un colis qui lui paraissait suspect. Le colis fut aussitôt transporté dans le local technique. Il renfermait une caissette qui fut ouverte. A ce moment se produisit une formidable explosion qui tua un des inspecteurs M. Arnold Jaccoud, 32 ans, marié et père de famille. Le brigadier Samuel Clod, père de deux enfants, et Léon Zuschnig ont été transportés grièvement blessés à l'Hôpital cantonal.

L'exécution des deux Irlandais

LONDRES, 7 février. (Reuter). — Peter Barnes et James Richards, ont été exécutés par pendaison ce matin à 9 h., à Birmingham. La condamnation à la peine de mort avait été prise à la suite de la participation des deux Irlandais à l'explosion de bombes à Coventry en août dernier, provoquée par l'armée républicaine d'Irlande.

... et de l'autonomiste Roos

NANCY, 7 février. (Havas). — Roos, condamné pour espionnage, a été fusillé ce matin à Nancy. Lobstein, qui bénéficia de la grâce présidentielle voit sa peine commuée en celle de travaux forcés à perpétuité.

Arrestation d'un escroc

GENEVE, 7 février. — Les inspecteurs de la Sûreté ont arrêté mercredi un ancien général de brigade d'artillerie russe, Grégoire Drofee, 58 ans, sous mandat des autorités françaises. Celui-ci avait encouru une peine d'une année de prison prononcée en 1936 par la Cour d'appel de Paris pour escroquerie d'une somme de 180 mille francs français. Grégoire Drofee habitait Milan où il avait acquis la nationalité italienne et était venu à Genève pour affaire. Il s'oppose à son extradition.

Meurtre politique

ZAGREB, 7 février. — Yvon Brkitch, ancien président de la « Jeune Yougoslavie », organisation pan-yougoslave opposée à l'autonomie croate, a été blessé par un inconnu dans la nuit du 5 au 6 février et a succombé à ses blessures à l'hôpital.

La fonte des neiges

BELGRADE, 7 février. (D. N. B.) — La hausse de la température et les chutes de pluies ont provoqué dans tout le pays la fonte des neiges, causant dans les régions pauvres en forêts de grandes inondations et des interruptions de la circulation. Les fleuves commencent à charrier des glaçons.

Bilan de catastrophe

GRENADE, 7 février. (Havas). — Le nombre des victimes de la catastrophe de Funtes de Lesno s'élève ce matin à 20 morts et 5 blessés dont deux dans un état désespéré. Toute la nuit les travaux de déblaiement ont continué pour la recherche des cadavres. On estime à un million de mètres cubes de blocs de terre la masse qui s'écroula. Onze maisons sont détruites. La plupart des maisons du centre de la ville ont été évacuées.

Démenti

BRUXELLES, 7 février. — Le gouvernement belge dément les bruits selon lesquels la mobilisation générale de l'armée serait décidée prochainement.

ON S'ASSURE AVANTAGEUSEMENT A LA MUTUELLE VAUDOISE
TH. LONG, agent général, BEX

C'est en temps de guerre que le journal est lu le plus attentivement. La publicité y est donc plus efficace que jamais.

Asthmatiques, Bronchiteux,
respirez à votre aise !..

IL n'y a rien de plus pénible qu'une gêne de la respiration. Que cette gêne se produise dans une marche, une montée d'escalier, toujours elle est suivie d'une quinte de toux et de nombreux crachats que rien ne peut calmer!

Combien d'asthmatiques, combien de catarrheux verraient diminuer leurs souffrances s'ils faisaient une cure avec le Sirop des Vosges Cazé qui a déjà soulagé des quantités de malades. Voilà de quoi rendre espoir à ceux qui souffrent des voies respiratoires.

Asthmatiques, catarrheux, n'avez-vous pas envié ces personnages qui marchent d'un pas allègre, sans gêne et sans effort?

Si vous voulez être comme tout le monde, si vous voulez jouir de toutes les joies de l'existence, si vous voulez vivre enfin, suivez nos conseils : prenez du Sirop des Vosges Cazé. Votre mal sera vite enrayé. Rapidement, vous respirerez mieux, car le Sirop des Vosges Cazé est excellent dans les cas de rhume négligé, d'asthme pénible avec sifflement des bronches et toux incessante.

Sirop des Vosges Cazé

En vente dans toutes les Pharmacies. Le grand flacon : Frs 3.75.
Dépositaire pour la Suisse : Ets. Barberot S. A., 11, Rue de la Navigation, Genève.

316.S